L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 13 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 43, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil de la Ville, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législation.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 MARS 1851.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page.

ANGE PITOU.

Nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention de nos lecteurs sur le feuilleton que nous publions à notre deuxième page. Ange Pitou est un des meilleurs ouvrages d'Alexandre Dumas; le célèbre romancier y déploie des qualités qui en font un des conteurs les plus spirituels de notre époque. L'intérêt éclate aux premières lignes de son nouvel ouvrage et va croissant à mesure qu'il nous l'intrigue et groupe ses personnages. La révolution française est le cadre formidable dans lequel se meuvent ces derniers, à qui l'auteur avec son talent habituel a su prêter la physionomie de l'époque climatérique à laquelle ils appartiennent. Les dernières lueurs de la royauté expirante se mêlant au crépuscule de l'ère démocratique forment des tableaux saisissants dont l'imagination est vraiment frappée et auxquels la plume de Dumas imprime un cachet d'effrayante actualité qui fait revivre dans le présent tout un passé de sang, de grandeur, de sublimes actions, de terreur et de dévoûment admirables. Les péripéties tantôt sublimes, tantôt grotesques, toujours émouvantes, de Ange Pitou, ne seront toutes retracées dans le roman d'Alexandre Dumas et avec l'incontestable supériorité qu'on reconnaît en pareille matière. C'est donc un ouvrage à lire. L'*Abeille* est le seul journal en Amérique qui ait jusqu'à ce moment entrepris la reproduction d'Ange Pitou. Nous n'avons pas besoin de répéter que nous suivrons de près la publication parisienne et que nous donnons les chapitres à mesure que nous les reçoivent les steamers d'Europe.

LE MEURTRE DE MOBILE.

Le mystérieux assassinat de Hernandez a causé une vive émotion parmi les habitants de Mobile. On recherche les causes qui ont pu pousser les meurtriers à la perpétration d'un crime aussi atroce, et les conjectures vont leur train. Une personne digne de foi et qui connaissait parfaitement Hernandez a donné sur la victime les détails suivants :

Peu de temps avant l'expédition de Lopez contre l'île de Cuba, les autorités de la Havane avaient découvert une fraude gigantesque contre le gouvernement et dans laquelle de hautes personnalités quelques-uns des habitants les plus riches et les plus considérables de la Cité espagnole furent immédiatement impliqués. Heureusement pour eux, ils purent échapper à la juste punition due à leurs crimes, en se réfugiant dans les prisons de l'hôpital — à une époque où le contrebandier, tout en exposant sa vie, ne risquait pas de perdre sa fortune. Hernandez était dans une position très différente. Il était pauvre et a été arrêté et conduit en prison.

Vous — Mary McCoy et Caroline Brown ont été arrêtées hier dans la Seconde Municipalité, prévenues d'avoir soustrait une somme de $16-25, appartenant à un nommé Dempsey. L'instruction de l'affaire a été confiée à l'officier de police Emeline Dunn, assisté de celui nommé The Morton. Les voleuses auraient avoué avoir commis le crime.

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 13 février.

Un fait aussi bizarre que significatif. On vient depuis trois jours, dans les faubourgs de Paris, des banques inspecter soigneusement les caisses, registres, les encaissements, pendre des notes, compter des espèces et mettre en ordre. Partout actifs, ils abordent machinalement le premier venu, et s'informent des affaires probables, comme des gens qui n'ont pas d'intérêt, et qui voudraient seulement rafraîchir une sur ce pareils sentiments peu amers.

Ce qui ne laisse pas de tromper de ces manœuvres, c'est qu'on ne connaît en aucun cas ceux qui font les visites. Ces gaietés ont extrêmement lieu rue de Jerusalem. Leurs allures sont d'une franchise presque militaire, leurs physionomies ouvertes, et jamais vos officiers des types qui n'ont donné aucune inquiétude à la police. Quelques-uns ont demandé des renseignements à lever des plans topographiques dans la rue Saint-Antoine. Il est de qu'on nous demande et ce que nous leur donnons.

—Un poète anglais, dit *l'Illustration*, l'un des plus heureux génies de notre époque, vient de finir ses jours au monde. Depuis longues années, il avait quitté la France pour l'Italie; il l'habitait ses premières félicitations de Venise à Florence et de Florence à Rome. Vendredi par hasard à Paris, et était parti pour Venise aussi de Paris et à ne rien voir par l'air de sa chère Bretagne. L'auteur de *Marie* et des *Bretons*, Berryer, ces lutteurs comme Talma, avec cette différence qu'il a conservé la pointe de sa raison, et qu'il n'a rien perdu de son talent.

—On lit dans la *Revue de Genève* :

"Tous les journaux racontent avec force exclamations le retour de M. Rein Pyat de la Suisse; nous croyons cette nouvelle tout à fait controuvée."

—La reine d'Espagne a autorisé son cousin l'infant don Enrique à rentrer en Espagne, et à résider à Valladolid.

—Les vingt-quatre premières représentations de *Giselle*, à la Porte-Saint-Martin, ont produit 75,451 f. 25 c. De pareils résultats parlent d'eux-mêmes. C'est un succès de cent représentations.

—Alexandre Batta, après avoir obtenu de véritables succès d'enthousiasme en Hollande et en Belgique, si très haute estime acquise par son Guillaume III de Hollande, vient de donner un concert à Bruxelles et tout exceptionnel, vient d'arriver à Paris. Le tout des Belges voisinant, par un témoignage public de satisfaction, récompenser le talent du célèbre violoncelliste, vient de le nommer chevalier de l'ordre de Leopold.

—Mme Kemble, la grande tragédienne anglaise, est prochainement attendue à Paris. Elle doit donner dans sa salle Herz six soirées dramatiques qui auront lieu les 17, 19, 21, 24, 26 et 28 de ce mois. Ces sont des lectures de scènes d'œuvre de Shakspeare, *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *les commères de Windsor*, etc. Ces lectures qui ont produit un effet immense aux États-Unis et en Angleterre, offriront le plus vif intérêt. La célèbre artiste y sera, dit-on, aussi admirable que sur la scène. L'élite du public parisien s'empressera d'y assister. Miss Kemble est la fille de Fitzustre tragédien Charles Kemble que nous avons vu il y a quelques années à Paris.

—On lit dans la *Gazette de Gênes* du 7 février :

"VENISE, 2 février.—La maladie de M. le comte de Chambord a pris un caractère si sérieux que les médecins lui ont été adjoints, et que l'on conserve peu d'espoir de sa guérison. Sa mère, sa femme et sa tante d'Angoulême ne quittent pas son chevet depuis plusieurs jours. Le duc de Modène est arrivé hier de sa capitale pour s'enquérir de l'état."

Nouvelle méthode pour apprendre à Dessiner en une seule leçon.

LE PROFESSEUR RICHTER, de Berlin, annonce qu'il a inventé une nouvelle méthode pour apprendre à dessiner toute espèce d'objets en une leçon, n'ne qu'il soit nécessaire d'avoir appris à dessiner à l'avance.

Dessins, paysages, fleurs, intérieurs d'appartements, ruines, animaux, machines, &c., peuvent être copiés de la nature avec la plus grande facilité et promptitude. Il enseigne dans le même temps l'emploi des ombres et des clairs.

Cette méthode est surtout excessivement utile aux personnes qui voyagent; les dames y trouveront également la source d'un délicieux passe-temps.

CONDITIONS—$10 par élèves, ou moins si plusieurs personnes forment une classe.

RÉSIDENCE, 93, rue de la Bourse.

Le professeur Richter se fera un plaisir de montrer les dessins de ses élèves et les témoignages de haute estime que personne ne voudraient le refuser. On le trouve chez lui le matin de 9 à 11 heures et le soir de 3 à 5 heures.

N.B. Toutes lettres dont la poste ne serait pas payée sera refusée.

TÉMOIGNAGES :

Traduction des Originaux.

J'ai examiné la méthode du Professeur Richter, et je la trouve facile et utile.

Nlle Orléans, mars 1851. JENNY LIND.

—

Je viens d'assister à une expérience du Professeur Richter. Le procédé par lequel il dessine et ombre les objets est des plus intéressant et des plus curieux; d'une application facile; et reproduisant la nature avec une étonnante fidélité de forme et de perspective.

Washington, 1er mars 1851.
PIERRE SOULÉ, Sénateur.

Le professeur Richter nous a fait la faveur de nous montrer sa méthode ingénieuse d'enseignement du dessin dans une leçon, et nous sommes d'opinion que tout le monde peut dans une leçon d'une heure acquérir une connaissance et un talent naturel avec une étonnante fidélité de forme et de perspective, dans les circonstances ordinaires, exigent plusieurs années.

Chambres des Représentans des E. U., Washington, 28 février 1851.

Le professeur Richter nous montre et explique une nouvelle méthode pour dessiner d'après nature, et j'ai été frappé de la simplicité et de l'exactitude de cette ingénieuse invention. Elle est surtout recommandable par la facilité avec laquelle on peut en acquerir la pratique.

Washington, 27 février 1851.

Je partage l'opinion de M. Clay, relativement à ce qu'il dit de l'invention ingénieuse du professeur Richter.
DANIEL WEBSTER,
Secrétaire d'Etat

TROIS LECTURES PUBLIQUES ET GRATUITES,
PAR LOUIS DUFAU.

CES trois lectures auront lieu le samedi à 7 heures du soir, le 8 et le 22 de ce mois et le 5 du mois prochain, dans la salle des séances du Conseil de la 1re municipalité, Place Jackson.

Le professeur, après avoir essayé de déterminer le sens des mots *république*, *démocratie* et *socialisme*, montrera que les institutions républicaines, démocratiques et socialistes

(Communiqué.)

M. le Doct. Tazil traite un peu du magnétisme dans une lettre publiée dans l'*Orléanais* d'hier. Nous aimons à lire les écrits de cet honorable médecin, lorsqu'il combat les bêtes ou les fausses doctrines, et nous rendons hommage à son érudition, de même qu'à son courage et à sa loyauté; mais sa lettre, et les citations qu'il y a introduites, nous ont semblé contenir des erreurs qu'il est du devoir des magnétiseurs de relever. Toutefois, nous ne le ferons qu'en peu de mots, ne pouvant nous livrer à une polémique.

Que le père de l'homœopathie fût un grand génie, les magnétiseurs ne le contestent point; mais un homme n'a pas pu savoir tout : *ars longa, vita brevis*. Le magnétisme est une question toute autre; savant autant que modeste, qui n'écrivait ses *principes et procédés* qu'après une expérience de trente-cinq ans; voyez le Baron Du Potet, dont la haute célébrité date de ses belles expériences à l'Hôtel-Dieu, en 1820, et dont les démonstrations s'appuient aujourd'hui sur une pratique de plus de trente années; &c, &c.

Les faits sont le langage de la nature, tandis que les théories sont celui de l'homme, et nous sommes d'opinion que tout le monde peut dans une leçon d'une heure acquérir une connaissance et un talent naturel avec une étonnante fidélité de forme et de perspective. Washington, 1er mars 1851.

Décédée hier, à 2 heures du matin, à Carrollton, Mme JUSTINE BABIN. Ses amis et connaissances et ceux de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 9 heures du matin, au cimetière de Lafayette. Son corps est exposé à sa résidence.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 12 MARS.

Le marché au sucre est ferme, les ventes ont été assez bonnes, fait, 4¾ @ 5¼ cts à nu. Toutefois aucune ont été vendus de 22@24 cts pour les qualités ferme et 27 cts le grain pour les plus choisi.

Le marché à la farine n'a pas varié. 2,000 barils ont changé de main. Ohio de $3 67½ @ $3 75. St-Louis et Indiana, $3 80 @ 3 85 cts. Environ 3,500 sacs de maïs ont été vendus de 38 @ 60 cts par boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Le porc est plat; le jambonneau a haussé, et les plats-côtes se vendent 7¼ @ 7½ cts la liv. La graisse est en demande et les ventes ont eu lieu de 7¼ @7¾ cts la liv. en barils et en tierces.

Le whiskey est en demande, quelques centaines de barils ont été vendus à 20 cts par gallon le détail.

Le change est en demande. Nous citons Sterling, 107½ @ 108¾—Paris, 5f 22½ @ 5f 20—Traites sur New-York, à 60 jours, 2¼ @ 2½ pour cent d'escompte—A vue, ¼ @ ¾ pour cent d'escompte.

La fièvre jaune continue à faire des ravages à Carrollton. Nous citons Sterling, 107½ @ 108¾—Paris, 5f 22½ @ 5f 20—Traites sur New-York, à 60 jours, 2¼ @ 2½ pour cent d'escompte—A vue, ¼ @ ¾ pour cent d'escompte.

La fièvre jaune continue à faire des ravages à Carrollton.

LISTE MARITIME,
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS—

Steamship Ohio, Schenck, pour New-York via Havane.
Navire Vicksburg, Berry, pr New-York.
Mississippi, Crowell, pr Galvez.
Barque Forest Prince, Crowell, pr Boston.
Hebron, Prince, pr Boston.
Maria Joseph, pr Brême.
Guelette Union, Neel, pr San Juan de Nicaragua.
Aurelia, Hanson, pr Apalachicola.
Alderman, Collins, pr Bluefields.
Ocean Wave, Collins, pr Campeche.
May Flower, Hopper, pr Savannah.

—ARRIVÉS—

Steamship Galveston, Place, Indianola via Galveston.
Navire Thos Church, Talbot, de New-York.
Chesapeake, Lambert, de New-York.
Mediator, Bowes, de New-York.
Kate Howe, Somerse, de Boston.
Navire Augusta, Robinson, de Liverpool.
Barque Mangola, Haskil, de Boston.
Chanticleer, Getty, de Charleston.
Pejuto, Gardner, de la Havane.
Brick Mount Vernon, De Brisset, de Kingston.
Guelette Sutton Ferry, de Pensacola.
Mary Eden, Watson, de Tampico.
Diodem, ——, des Attakapas.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

Au bas du fleuve et montant :

Navires F F Sage et St Charles, ainsi que la goélette H A Baling.

☞ Le navire CLARA WHEELER, de Liverpool, est en déchargement en face du poteau No 3, rue Municipalité. Les consignataires sont priés de retirer leur permis dans cinq jours et de venir recevoir leurs marchandises, autrement elles seront envoyées aux magasins publics, à leurs frais et risques.
H W BAXTER.
11mars 79, Commune

Reçu par le navire DEVONSHIRE, du Havre, une facture de médicamens que sa, que le soussigné recommande aux médecins, à sa clientèle et au public en général.

Le détail de ces médicamens étant trop compliqué, et ne pouvant se désigner les principaux et les plus usités :

Encre rouge supérieur, de F. J. H. Guyot,
Extrait (Vinaigre dans le vide) d'aconit, noix vomique et sabine.
Chlorure de Labarraque.
HUILE DE FOIE DE MORUE PREPAREE PAR CH. AC'AULT.
Alcoolature d'Aconit, de la pharmacie Béral.
Chlorure de chaux sec, en paquets de 5 livres chaque.
Ehair antigalveux, du Dr. Guillié.
Essence d'ipécac et balsamique, de A. Rouvière.
Racine de chiendent, très fraîche.
Semences et sirop Phellandrium aquaticum.
Pilules stomachique (*ante cibum*) de Colbert.
Fleurs de bourrache et de mauves.
Bougies en CIRE BLANCHE ET JAUNE, assorties.
Bougies en boyau et en gomme élastique.
Sondes métalliques de Mayor,
Capsules de Mothe et de Raquin,
Do à l'huile de foie de morue,
Do à l'huile de ricin.
Vulnéraire ou thé suisse, en rouleaux,
Purgatif et vomitif de Leroy.
Parfumeries de Regnault, de mou de veau, et de Safé d'Arabie,
Onguent populeum, extrait sec de ratanhia,
Onguent pour l'allaitement, de la maison Darbo,
Do pour lavemens, *derniers perfectionnemens*.
Poix d'iris, papier à cautères, extrait de valériane, chenu sur le vide,
Produits chimiques purs, SANGSURE NOMO ROUGE.
E. E. MOUGIN, Pharmacien,
rue Douane et Dauphine
13 mars

LES soussignés offrent à vendre en magasin et à bord, à la cale de la douane :
50 quarts eau de vie Pinet, Castillon & Co;
45 barils do do do divers âges;
40 demi pipes do do Bouvet-Jeune;
30 do do do } United-Proprietors
100 quarts do do } de la Rochelle.
64 barils do do }
2 tierçons et 10 barils Madère;
75 barriques vin rouge supérieur;
190 paniers Champagne Cygne et Aigle Marque;
100 caisses do très supérieur Granjean;
50 paniers Champagne Cygne et Aigle Marque;
50,000 bouchons supérieurs.
—Et caisses étiquettes;
74 do de 12 bouteilles Lafitte, 1841 d'envoi de Nathan Johnston & Fils.
THOMAS PINET & CO,
13m 39, rue Conti

CANDIDATS.

CONSEIL GÉNÉRAL :
Première Municipalité :
T. W. COLLENS,
DR. ALPUENTE,
L. J. HARRIS,
L. SURGI.

Conseil—Première Municipalité.

Premier District nomme trois Aldermen.
RICHARD HAGAN,
F. A. LUMSDEN,
C. M. EMERSON,
PAUL PECQUET
Deuxième District nomme deux Aldermen.
Troisième District nomme deux Aldermen.
JOSEPH LANATA,
JULES BENIT,
L. F. MAXENT.
Quatrième District nomme deux Aldermen.
J. F. FABRE,
J. A. NAUTRE.
Cinquième District nomme deux Aldermen.
GEORGE CLARK,
CLEMENT RAMOS.
Sixième District nomme trois Aldermen.
Septième District nomme deux Aldermen.
ANTHONY FERNANDEZ,
VICTOR BENIT,
E. BARTHE.

ECOLES PUBLIQUES, MUNICIPALITE No UN.

Ouverture d'une école du soir.

A partir du lundi, 17 mars, il sera ouvert un local du High School, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, une ECOLE DU SOIR pour les jeunes gens.

L'école sera ouverte tous les jours de 6 heures P. M. à 9 heures P. M. Tous ceux qui désireraient se faire inscrire sont priés de s'adresser au principal de l'école, aux heures et au lieu indiqués par le présent avis.

Par ordre de la Direction, ALBERT FAIRE,
11 mars Secrétaire-Trésorier

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

A VIS est par présent donné que la société en commandite formée entre les soussignés par acte du 15 mars 1849, au rapport de M. Jules Blomyshora notaire, expire ce jour, et en conséquence dissoute. MM. Thomas Pinet & C. F. E. Brulatour, restent chargés de la liquidation et se servironi de la signature sociale à ce effet.

Nlle Orléans, 13 mars 1851

T. PINET
BRULATOUR
GASTON BRUSLÉ, associé en commandite
11mars—

LES soussignés continueront sous la raison de THOMAS PINET & Co la même genre d'affaires.
T. PINET
11mars BRULATOUR 29 Cond

ASSOCIATION

LES soussignés ont ce jour formé une association, sous la raison de G. Legendre & Co, pour la transaction des affaires de commission en général.

G. LEGENDRE,
ALC. FERRIER.
No 11 rue Bienville
1mars—

A VIS.—Par acte en rapport d'Adolphe Mazureau notaire en date du 8 mars 1851, l'acte de société a été modifié par G. Legendre et Alcide Ferrier qui ont signé M. Alexandre Lesseps comme associé commanditaire, à la charge de ce dernier de verser dans la société une somme de vingt cinq mille piastres

G. LEGENDRE,
A. FERRIER
ALEX. LESSEPS
10 mars

Alsendre à l'amirable.

UN TERRAIN situé rue Bourbon, entre les rues Toulouse et Conti, ayant 125 pieds de front sur 120 pieds de profondeur, avec une maison d'habitation de 4 pièces et cuisine en bois, et une autre maison de 4 pièces en briques, avec galerie, et entrepôt de cave au rez-de-chaussée, et entrepôt de cave au rez-de-chaussée, et entrepôt de cave au rez-de-chaussée